

# La Lettre Encyclique du Pape Benoît XVI, “Dieu est Amour”, et son accueil en Afrique

par Yosief Zeracristos, C.M.

*Vice Province de St Justin de Jacobis*

## **Introduction**

Nous savons tous qu'il était Jean-Paul II et l'impact, l'influence, qu'il a eu sur la foi de tant de gens : religieux et laïcs, croyants et non-croyants. Il était un personnage stimulant, un père séduisant et aimable, un père pour tous les hommes et toutes les femmes, et plus particulièrement, un père et un guide pour les jeunes.

Depuis l'élection du Pape Benoît XVI, le 19 avril 2005, beaucoup de gens se demandent à quoi va ressembler cette papauté. Que va-t-elle nous apporter ? Quelle influence, quel impact aura cet homme, Benoît XVI, sur l'Eglise et la Société mondiale, lui Joseph Ratzinger, si connu, brillant théologien, humble homme de Dieu ? Telles furent, je suppose, les inquiétudes de beaucoup de gens. Inquiétudes reposant sur l'image de cet homme de lois de Jean-Paul II. Si je pouvais interpréter les sentiments de beaucoup d'africains, à la fin des cérémonies, des millions d'entre eux attendaient de voir surgir au balcon de la Basilique St Pierre un Pape noir. Mais cela n'arriva pas, tout simplement parce que le temps n'est pas encore venu, ou que telle n'est pas la volonté de Dieu. La plupart des africains ne furent pas pour autant déçus par l'élection de Benoît XVI, ils considérèrent même cela de façon providentielle (la Providence de Dieu). Bien loin des intrigues humaines, ce qui vient de Dieu est toujours pour le bien de l'Eglise et de notre société.

## I. Espoirs et attentes africaines de la Papauté de Benoît XVI<sup>1</sup>

Quelles sont nos attentes, à nous africains, de la papauté de Benoît XVI ? Et que peut nous apporter cette première Lettre Encyclique ? Comment est-elle comprise ?

Tout d'abord, laissez-moi vous rappeler que nos inquiétudes et nos défis principaux, ne reposent pas tant sur ce que va nous apporter le Papauté de Benoît XVI, mais bien plutôt sur le fait de savoir si la hiérarchie de l'Eglise Catholique en Afrique est à même de pouvoir se repositionner pour créer un pôle de changement sur tous les fronts en Afrique. Nous nous souvenons tous que lorsque Jean-Paul II accéda à la Chaire de St Pierre, Rome fit symboliquement tomber le mur de Berlin. Après des années de conflits et de divisions, grâce à Dieu, le communisme et l'apartheid tombèrent.

L'africain moyen et le bon chrétien rêvent de voir les plaies de son continent bien-aimé éradiquées : la pauvreté que crée l'homme, principalement à cause des guerres, la dépendance partielle ou totale (problème d'auto-dépendance), la dictature, la corruption, la dette endémique, les conflits tribaux, le non-respect de la vie humaine et les discriminations sexuelles (surtout envers les femmes), etc. L'Afrique doit faire sienne les valeurs chrétiennes de façon à transformer ses propres valeurs. Pour se faire, il faut que parmi ses fils et ses filles des voix morales fortes se joignent à celle du nouveau Pape Benoît XVI.

D'un autre côté, l'Eglise d'Afrique a elle aussi besoin d'une voix morale forte inspirée et insufflée par le nouveau Pape, de façon à : renforcer et inculquer correctement sa foi en Christ ; modifier la culture africaine à travers la personne du Christ ; posséder un clergé correctement formé, au comportement moral et au témoignage solide. Ce dont a besoin notre Eglise, je pense, est d'avoir une conscience claire et une acceptation radicale du Christ et de son enseignement. Dans bien des cas, nous pouvons observer que ce n'est pas notre foi chrétienne qui guide nos comportements moraux, mais la tradition et les coutumes de nos ancêtres. Aussi, l'Eglise africaine, et tout spécialement son clergé, doit-elle redéfinir clairement sa vocation et son identité chrétienne et le style de vie qui en découle en tant que chrétiens. Un compagnonnage radical avec Jésus est donc nécessaire à l'Eglise d'Afrique, sans ombres dans sa vie de foi, dans le célibat et

---

<sup>1</sup> Bien que je sois moi-même africain, il est difficile de parler pour l'ensemble des africains. Après tout, l'Afrique n'est ni un village ni un pays, mais un gigantesque continent aux espoirs et aux attentes divers. Aussi le lecteur de cet article doit être informé de ses limites. Je suis un Vincentien d'Erythrée et parlant de mes frères africains, je n'ai aucune prétention, si ce n'est d'exposer mes propres pensées, et non de me faire le porte-parole de mes frères africains.

dans le tribalisme (qui en soi est une façon très étroite et limitée de voir les choses). L'Eglise d'Afrique et son clergé doivent lutter contre leurs limites et tâcher de les dépasser, avec l'aide de Dieu et le soutien de la voix du Vicaire du Christ, Benoît XVI.

## II. « Deus Caritas Est » répond-il aux attentes et aux défis de l'Eglise d'Afrique ?

Le Pape Benoît XVI tient à nous rappeler que Dieu est Amour, comme Jean l'Evangeliste le fit. Jean présente Dieu en tant qu'il est Amour dans un monde en conflit ; le Saint Père fait de même. Aussi dirais-je que le Pape a choisi un titre significatif au cœur de la foi chrétienne : *Dieu est Amour*. Il croit que la plus forte des révolutions est de croire en l'Amour Tout-puissant de Dieu, tout comme les Apôtres le croyaient. Si nous croyons en l'Amour, alors oui, c'est déjà une réponse à nos questions et nous pouvons irrévocablement relever nos défis. En conséquence, j'éprouve personnellement la sensation aiguë que cette Lettre Encyclique est la réponse parfaite à nos attentes. La deuxième partie de la Lettre Encyclique traite de *l'Amour Effectif*. Cela rappelle et indique clairement le chemin que doit prendre l'Eglise Catholique à travers le monde. « *Dieu est Amour* », l'Eglise est la *Famille de Dieu*, aussi est-elle *communion dans l'Amour*. St Augustin le dit clairement : « *Si vous voyez la Charité, vous voyez la Trinité* » (cf. DCE, 19). Amour et charité envers tous, comme dans la Parole du Bon Samaritain, dit le Pape, mais aussi envers nos frères dans la foi (Gal 6, 10). Tout membre de cette communauté de foi, de cette communauté ecclésiale, à tous les niveaux, a la responsabilité d'aimer son voisin. À la suite de St Vincent, le Saint Père affirme que l'Amour doit être organisé afin d'être un service rendu à la communauté. Le Pape nous rappelle justement, que la nature profonde de l'Eglise est dans ce qu'elle est *koinonia*, *kerygma/liturgie et diaconie*.

*L'Eglise est la famille de Dieu dans le monde. Dans cette famille, personne ne doit souffrir par manque du nécessaire. En même temps, la caritas-agapé dépasse aussi les frontières de l'Eglise ; la parabole du bon Samaritain demeure le critère d'évaluation, elle impose l'universalité de l'amour qui se tourne vers celui qui est dans le besoin, rencontré « par hasard » (cf. Lc 10, 31), quel qu'il soit... (DCE, 25).*

Cette Lettre Encyclique nous encourage, comme le fait l'Eglise Catholique Universelle, à nous engager dans ce travail de justice :

*... l'engagement pour un ordre juste de l'Etat et de la société, d'une part, et l'activité caritative organisée, d'autre part. On a vu que la formation de structures justes n'est pas immédiatement du ressort de l'Eglise, mais qu'elle appartient à la sphère*

*du politique, c'est-à-dire au domaine de la raison responsable d'elle-même. En cela, la tâche de l'Eglise est médiante, en tant qu'il lui revient de contribuer à la purification de la raison et au réveil des forces morales, sans lesquelles des structures justes ne peuvent ni être construites, ni être opérationnelles à long terme (DCE, 29).*

Le Pape insiste sur le fait que les activités caritatives doivent être indépendantes de tout parti politique et idéologique. La deuxième partie de la Lettre Encyclique traite différents aspects que je considère être des défis dans notre manière de concevoir le travail caritatif. Il est clair que cela n'est pas particulièrement ou directement adressé à l'Eglise d'Afrique, mais cela ne doit pas moins nous toucher, nous provoquer, d'une manière particulière. Pour le Saint Père, *l'Amour vrai*, basé sur l'Hymne à la Charité de St Paul (1 Co 13), qu'il considère lui-même comme la synthèse de sa Lettre Encyclique, transforme l'individu et la société de la même façon. Si les africains croient en un Dieu qui est Amour, et œuvrent dans ce sens, alors il n'y aura plus :

- de pauvreté causée par les guerres, par un ordre social injuste et par le non respect de la vie ;
- d'abus et de malversation de l'autorité, autrement dit la dictature, le vrai fléau dans de nombreux pays africains, dont les dirigeants s'aveuglent de pouvoir et d'argent ;
- de corruption et d'amour de soi ;
- de conflits tribaux et de discrimination ;
- d'abus sexuel ou de discrimination, surtout envers les femmes, et tant d'autres points.

*Deus Caritas Est* est aussi un défi lancé à l'Eglise d'Afrique pour qu'elle soit :

- *Transparente et efficace* : le Pape appelle fortement à une plus grande transparence et une plus grande efficacité dans les activités caritatives. Il nous rappelle que nous devons servir les pauvres dans la foi, comme St Vincent nous le dirait aujourd'hui, en tant que Vincentiens.
- *Mû par l'Amour chrétien et le Service pour confondre le paganisme* : le Saint Père mentionne Julien l'Apostat pour nous dire une simple vérité : le véritable Amour chrétien et le Service confondent toujours le monde séculier et païen et sont les meilleurs outils d'évangélisation. L'Eglise d'Afrique, tout comme l'Eglise Universelle, est appelée à maintenir l'équilibre entre l'activisme, le découragement face à la difficulté des tâches à accomplir, et la vie de prière. Le cœur du message du Saint Père semble être : *Bien-*

*aimés fidèles et clergé d'Afrique, demeurez dans l'Amour, puisque l'Amour et le Service du Christ sont votre vraie vocation !*

Tout le monde sait que l'Afrique croule sous les problèmes, tant est que l'on ne peut plus en faire la liste. Mais le Pape donne une clef au défi que nous avons à relever : **l'Amour**. "*L'Amour du Christ nous obsède*" (2 Cor 5, 14). Nous savons tous que l'Amour ne se trompe jamais. Aussi, comme le Pape nous le dit, nous devons croire sérieusement et toujours rester en contact avec ce Dieu Aimant et le prier avec ferveur, comme Marie, la Mère de Dieu, le fit.

(Traduction : ERIC RAVOUX, C.M.)